

## Les productions ovines et caprines dans les zones steppiques algériennes

Khelifi Y.

*in*

Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).  
Systems of sheep and goat production: Organization of husbandry and role of extension services

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 38

1999

pages 245-247

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=99600166>

To cite this article / Pour citer cet article

Khelifi Y. Les productions ovines et caprines dans les zones steppiques algériennes. In : Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Systems of sheep and goat production: Organization of husbandry and role of extension services*. Zaragoza : CIHEAM, 1999. p. 245-247 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 38)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

## Les productions ovines et caprines dans les zones steppiques algériennes

Y. Khelifi

Inspecteur Vétérinaire Principal DSA, Saida Algérie

---

**RESUME** - Les principales productions ovines algériennes sont connues essentiellement dans les zones steppiques où le mouton Algérien a acquis des aptitudes caractérisant ses performances productives particulières. Les capacités de l'ovin et du caprin d'évoluer dans un milieu connu pour un climat rude et un écosystème spécifique fait que ces deux espèces ont peu de concurrents. Les méthodes d'élevage nomade extensives sont dominantes avec un léger cantonnement de l'élevage caprin dans les zones présahariennes. La viande, la laine et le poil, le lait et les peaux sont les productions offertes par tous les élevages qui se basent en réalité sur 3 races ovines et 2 races caprines. Ces productions sont destinées à alimenter le marché national, ou à l'autoconsommation familiale.

**Mots-clés** : Mouton Algérien, steppiques, écosystème, spécifique, élevage nomade, productions offertes, marché national, autoconsommation.

**SUMMARY** - "Sheep and goat production in Algerian steppe areas". Sheep production in Algeria is mainly known in steppe areas where the Algerian sheep has become adapted, showing a particular productive performance. Sheep and goats have few competitors due to their ability to live under harsh weather conditions and in a specific ecosystem. The prevailing farming method is that of extensive and nomadic rearing with some goat production in the pre-Sahara regions. Meat, wool and hair, milk and hides are the products supplied by all farmers who basically use 3 sheep and 2 goat breeds. These products are for the domestic market, or family self-consumption.

**Key words**: Algerian lamb, steppe, ecosystems, specific, nomadic farming, supplied products, domestic market, self-consumption.

---

### Introduction

La steppe (plateau situé entre l'Atlas Tellien et l'Atlas Saharien) constitue dans quelques départements Algériens un berceau idéal où s'est développé et se développe un élevage ovin dominant mené en extensif et dans les zones présahariennes un élevage caprin entretenu par des habitudes et traditions sauvegardées de génération en génération. Ces élevages constituent les seuls revenus des habitants de la région. Le mouton Algérien par sa rusticité est le seul animal qui permet la mise en valeur de la steppe, sans cet animal, la steppe ne serait que des déserts où l'homme serait incapable d'y vivre.

Les productions ovines et caprines dans la steppe restent tributaires de l'état des parcours. Ces derniers sont soumis aux aléas d'une mécanisation à outrance (camion et tracteur) utilisée par les nomades dans leur vie quotidienne sur les lieux. Ceci a engendré une course pour l'utilisation de tout parcours offrant les meilleures possibilités fourragères et par conséquent une accélération de l'épuisement des parcours accentuée aussi par des années pastorales souvent défavorables.

### Caractéristiques générales

Les statistiques ministérielles font ressortir que ces cheptels élevés généralement par des méthodes traditionnelles connaissent une certaine stabilité dans la région. L'ovin et à un degré moindre le caprin ont très peu de concurrents. Cette distinction leur est offerte par leurs aptitudes à s'adapter aux conditions de vie souvent difficiles du milieu (climat rude, parcours vastes et rocailleux, sources d'eau éloignées, végétation spéciale et limitée).

Les méthodes d'élevage nomades, quoique préférées par le gros et le petit éleveur, butent actuellement à la contrainte posée par le phénomène de surcharge des parcours (plus de 10 têtes/ha). La charge normale étant de 4 têtes/ha au maximum lors d'une bonne années pastorale (Automne pluvieux + printemps pluvieux) et 1 tête/ha en année moyenne (A.P. + P. Sec et vis versa) et moins de 1 tête/ha en année pastorale médiocre (A.S. + P.S.). Deux années médiocres successives = année de disette. La pluviométrie moyenne est de 200-300 mm par an.

Dans les zones sub-sahariennes connues par les lits d'oueds très larges, des berceaux de lacs, des oasis et une climatologie parfois très clémente, évoluent des élevages caprins à raison de 4 à 5 têtes/ha avec une pluviométrie de 150 à 250 mm par an. Le phénomène des années de disette compromet ces derniers temps les capacités de la steppe. Le recours à la complémentation de l'alimentation notamment en concentrés est inévitable.

## Système de production

On les observe sur trois races ovines et deux races caprines classées, en fonction de la préférence des éleveurs et des capacités d'adaptation des animaux à la région, comme suit :

Ovins :

- La race Ouled Djellel
- La race Rembi
- La race Hamra

Caprins :

- La race locale
- Le produit de croisement (race locale X race alpine)

(i) Les ovins

*Race Ouled Djellel* : C'est la race blanche, la plus intéressante par ses aptitudes tant physiques que productives. Il existe deux variétés :

- Variété haute : Grande marcheuse.
- Variété basse : Evolue dans les parcours sub-sahariens.

L'agneau de cette race pèse à la naissance 3 kg 500 g et à 5 mois 30 kg.

*Race Rembi* : Serait issue de la blanche par mutation car elle présente les mêmes caractéristiques avec une taille moins basse, une tête fauve, des membres et carcasse très forts. L'agneau à la naissance pèse 3 kg 500 g et à 5 mois 25 à 30 kg.

*Race Hamra (Beni-Ighil)* : Devrait occuper la 2<sup>ème</sup> place pour certaines aptitudes qu'elle possède notamment sa résistance. Elle est en nette régression à cause de sa taille non préférée par rapport à la blanche. Le poids de l'agneau à la naissance est de 2 kg 500 et à 5 mois 25 kg.

(ii) Les caprins

*Race locale* : Caractérisée par son corps anguleux, taille appréciable, mamelle développée et des poils longs des robes de différentes couleurs. Le poids des chevreaux à la naissance est de 2 kg 500 g et à 5 mois 25 kg. Dans les élevages mixtes les caprins ont un rôle de guide des troupeaux.

*Produit de croisement* : Les essais sont très limités. Les produits ont une taille remarquable, une carcasse pleine, souvent des gestations gémellaires et une production laitière appréciable. Les poils sont généralement courts.

(iii) Peau et laine

*Laine* : Quoique le mouton est élevé en Algérie surtout pour sa viande, la laine occupe une place importante en industrie et artisanat et ceci malgré la production de la fibre synthétique. La production

annuelle moyenne par tête est de 1 kg 200 g. La race Ouled Djellel peut donner 3 kg 500 g par toison du mâle et 1 kg 500 g par toison de femelle. La laine est généralement récupérée à partir du 15 mai par l'utilisation des méthodes traditionnelles en utilisant des "forces". L'usage de la tondeuse est rare. La bonne pratique de la tonte par un individu peut être considérée comme indice d'attachement au pastoralisme et au mouton.

La commercialisation se fait actuellement directement aux artisans ou à des collecteurs privés qui sillonnent les zones concernées après la période de la tonte.

*Peau* : La production des peaux est subordonnée au volume d'abattage. Les peaux notamment ovines très convoitées donc très cotées sont récoltées tant par les sociétés de fabrication de chaussures que par les privés en relation avec des tanneries. A côté de l'industrie locale, le commerce extérieur des peaux a connu ces dernières années une impulsion remarquable.

*Lait* : La production moyenne par jour des races ovines algériennes est de 400 g pendant 4 à 5 mois. Elle est destinée exclusivement à l'allaitement des agneaux. Une très faible partie est utilisée pour la consommation familiale.

*Le caprin produit mieux* : 1 l/jour pendant 4 à 5 mois. Ce lait est utilisé pour la consommation familiale et la fabrication des sous produits laitiers en plus de l'allaitement des chevreaux. Cette faculté du caprin a incité certains éleveurs à s'intéresser à la création d'élevages semi-industriels actuellement très encouragés par la politique participative de l'état vis-à-vis de la production laitière tant bovine que caprine.

## Conclusion

Se sont les principales productions ovines et caprines destinées souvent à autosuffire le marché national pour une première phase. D'autres productions en boyauderie pour l'industrie médicale, des poils caprins en artisanat et du fumier en agriculture nécessitent d'être citées.

## Références

Conférence nationale sur l'agriculture. MAP, Alger.

Cours de zootechnique ovine et d'élevage pastoral. Mr Chellig, ENV, Alger.

L'écosystème steppique : De la dégradation à l'ingénierie territoriale. Mr Halem Messica, INA, Alger.

Les races ovines élevées en Algérie, Département élevage, HCDS, Djelfa.

Perspectives de développement agricole. DSA, Wilaya de Saida.